

#2

LE SAVIEZ-VOUS



11 FÉVRIER :

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES DE SCIENCE.

Afin de promouvoir l'égalité d'accès et de participation à la science... L'occasion pour nous de vous parler de l'effet Matilda, vous connaissez ?



L'EFFET MATILDA : KESAKO?

L'effet Matilda est un terme inventé en 1993 par l'historienne des sciences Margaret W. Rossiter pour caractériser le **phénomène d'invisibilisation des femmes dans les sciences**. C'est à dire le déni, la spoliation

ou la minimisation récurrente et systémique de la contribution des femmes à la recherche scientifique, dont le travail est souvent attribué à leurs collègues masculins.

UN EXEMPLE HISTORIQUE : LA TECTONIQUE DES PLAQUES, "UN TRUC DE FILLE".

Marie Tharp (1920-2006), géologue, cartographe et océanographe américaine, collaborant avec le géologue Bruce C. Heezen, découvre en 1952 des rifts dans les fonds marins et en conclut que des pans de la croûte terrestre dérivent, ce qui accréditait la théorie de la tectonique des plaques . Ce que Heezen considéra alors comme « une hérésie scientifique » et un « truc de fille ». Or, c'est bien l'hypothèse de Marie Tharp qui finit par être confirmée. Mais la reconnaissance a été longue. Jusqu'en 1965, elle est exclue des 33 expéditions menées par Heezen..

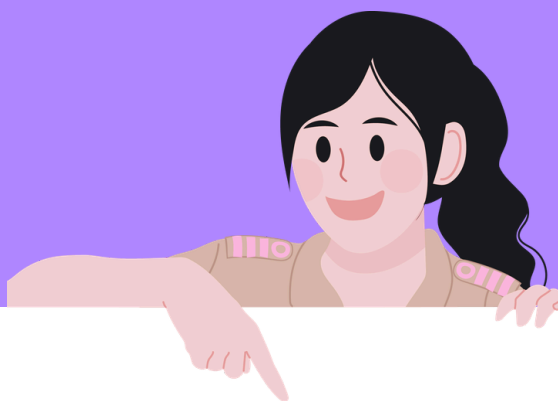
DES MÉCANISMES TOUJOURS D'ACTUALITÉ!

L'effet Matilda ne s'arrête malheureusement pas à des exemples d'invisibilisation historique.

La minimisation de la contribution des femmes aux travaux scientifiques est toujours active. Ainsi, une large analyse bibliométrique a mis en évidence que les femmes ont beaucoup moins de chances (env. 13%) que les hommes de signer un article provenant de leur équipe de recherche alors même qu'elles y ont contribué, et 58% de moins pour un brevet. Cet **écart entre les sexes** en matière d'attribution est **présent dans la plupart des domaines scientifiques** et dans presque **toutes les carrières** (Ross et al., 2022).

L'effacement systématique des femmes dans la production scientifique peut également être le fait de nouveaux mécanismes. C'est notamment le cas via les instruments de politique publique tels que les appels à projet menés au nom de l'excellence du gouvernement français. La politologue Audrey Harroche a récemment montré que les **financements d'excellence creusent les inégalités au sein même des universités** labellisées excellentes, et **en particulier celles liées au genre**, les femmes étant moins souvent lauréates et coordinatrices de ces projets. Elles sont cependant essentielles à leur mise en œuvre car elles en constituent bien souvent « les petites mains » (Harroche, 2024).





POUR ALLER PLUS LOIN...

Combattre les inégalités au laboratoire, c'est un engagement du collectif. La première étape, c'est déjà de s'informer et de se former.

Si ce sujet vous intéresse, on peut vous conseiller d'emprunter à la bibliothèque:

- Puigelier, C. (s. d.). Les travailleuses invisibles de la recherche scientifique (Mare&Martin).
- Marry, C. et Jonas, I. (2005). Chercheuses entre deux passions L'exemple des biologistes. Travail, genre et sociétés, N° 14(2), 69-88.
<https://doi.org/10.3917/tgs.014.0069>.

et/ou d'écouter ce podcast sur FranceCulture :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/femmes-de-science-marche-a-l-ombre-9989084>

POUR SE FORMER...

N'hésitez pas à vous rapprocher de vos référent.e.s Égalité :

une 1^{ère} formation aura lieu dans les murs de l'IUEM le 22 avril prochain.

#2 DID YOU KNOW



FEBRUARY 11:

INTERNATIONAL DAY OF WOMEN AND GIRLS IN SCIENCE

to promote equal access to and participation in science.

This is the perfect opportunity to talk about the Matilda Effect – have you heard of it ?



THE MATILDA EFFECT: WHAT IS IT?

The Matilda Effect is a term coined in 1993 by science historian Margaret W. Rossiter to describe the **phenomenon of women's invisibilization in science**.

It refers to the denial, appropriation, or systematic minimization of women's contributions to scientific research, with their work often being attributed to their male colleagues.

A HISTORICAL EXAMPLE: PLATE TECTONICS : "A GIRL THING"

Marie Tharp (1920–2006), an American geologist, cartographer, and oceanographer, worked with geologist Bruce C. Heezen and discovered in 1952 the presence of rift valleys on the ocean floor. She concluded that sections of the Earth's crust were drifting apart, supporting the theory of plate tectonics. However, Heezen dismissed her hypothesis as "scientific heresy" and "a girl thing."

Yet, Tharp's hypothesis was ultimately confirmed. However, recognition was slow: until 1965, she was excluded from all 33 expeditions led by Heezen.

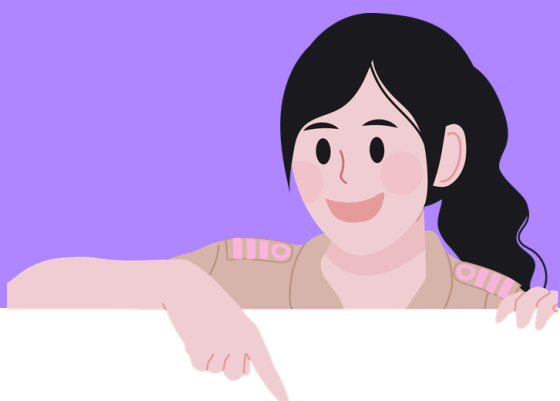
THESE MECHANISMS ARE STILL AT PLAY TODAY!

The Matilda Effect is not limited to historical examples of invisibilization.

The minimization of women's contributions to scientific work is still ongoing. A large-scale bibliometric study has shown that women are 13% less likely than men to be credited as authors on articles from their own research teams, even when they have contributed to them. For patents, this gap reaches 58% ([Ross et al., 2022](#)). This gender attribution bias is present across most scientific fields and at all career stages.

The systematic erasure of women in scientific production can also take new forms. For example, public policy instruments such as competitive funding programs based on "excellence" reinforce existing inequalities. Political scientist Audrey Harroche recently demonstrated that these funding schemes exacerbate gender inequalities within even the most prestigious universities. Women are less frequently selected as winners or coordinators of such projects, despite playing an essential role in their implementation—often as the “hidden workforce” ([Harroche, 2024](#)).





WANT TO LEARN MORE...

Fighting inequalities in research is a collective commitment. The first step is to get informed and trained.

If you're interested in this topic, we recommend checking out:

- Puigelier, C. (s. d.). Les travailleuses invisibles de la recherche scientifique (Mare&Martin).
- Marry, C. et Jonas, I. (2005). Chercheuses entre deux passions L'exemple des biologistes. Travail, genre et sociétés, N° 14(2), 69-88.
<https://doi.org/10.3917/tgs.014.0069>.

Podcast :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/femmes-de-science-marche-a-l-ombre-9989084>

TRAINING OPPORTUNITIES...

If you're looking for training on gender equality in research, feel free to reach out to your Equality Officers.

The next training session will be held at IUEM on April 22 (in french only).